Copie anonymisée – Handball et effort

Production retranscrite intégralement, sans corrections.

Le comportement d’Anna est typique d’une élève en difficulté dans la gestion de ses efforts cognitifs. Selon Famose (1990), l’intensité de l’effort cognitif dépend directement de la difficulté perçue et de l’incertitude de la tâche. Ici, l’intensité de l’effort cognitif exigé pour Anna est trop élevée.

En effet, lorsqu’elle reçoit la balle, de nombreux choix s'offrent à elle. Elle peut avancer en dribblant, vers un adversaire ou vers un espace libre. L’élève peut tirer si elle a déterminé qu’elle était en situation favorable de marque. Enfin, l’élève a le choix de passer cette balle à un de ses 3 coéquipiers. Encore faut-il qu’Anna sache identifier une zone favorable de marque, ainsi que lire les déplacements de l’ensemble des joueurs pour qu’une passe atteigne un coéquipier et ne soit pas interceptée par un adversaire.

Cet ensemble de choix auxquels est confrontée Anna entraîne une surcharge cognitive (Sweller, 1988) qui bloque son effort. La difficulté de la tâche perçue par Anna est énorme : elle va concrètement garder la balle quelques secondes avant de s’en débarrasser dans la précipitation. L’élève se justifie ainsi : « Je dois regarder partout, je ne sais pas qui choisir. » Son coût lié au traitement de l'information et à la prise de décision est trop élevé pour qu'elle puisse maintenir un effort de décision.

Nous faisons l’hypothèse selon laquelle Anna n’arrive pas à fournir l'effort de prendre des décisions rapidement, car les mauvais appels de balle de ses camarades augmentent trop l'incertitude de la situation. Notamment avec Louis qui demande la balle haut sur le terrain : la distance entre les deux élèves est trop importante à traiter pour Anna, et la balle se fait toujours intercepter par les adversaires.

Comme deuxième hypothèse, l’élève a du mal à faire l’effort de prendre des décisions car la tâche manque de ciblage (les repères ne sont pas assez définis pour réduire son incertitude).